

## L'A' Dieu

L'heure est venue de la rencontre avec la Trinité Sainte. Je demande au Seigneur de me permettre de me remettre à Lui sans peur, dans la confiance, en prononçant **ABBA**, Père que je désirais tellement connaître.

Sur la route qui s'achève, le Seigneur m'a comblé de bien des manières. Je suis ébloui de tout ce qui m'a été donné C'est une raison de plus pour moi de faire appel à la miséricorde de Dieu : Il a semé généreusement. Qu'Il puisse reconnaître la force de Son Esprit dans la récolte.

Dans ma famille tout d'abord, j'ai tant reçu, et d'abord la foi. Ce n'est qu'avec le recul des années que j'ai découvert ce qui avait pu s'emmagasiner en moi. L'exemple de mes parents est un riche héritage qui m'a marqué définitivement. L'affection de mes sœurs et frères, de mes nièces et neveux compte beaucoup pour moi.

Le Seigneur a mis sur ma route des amis et des amies merveilleux qui ont souvent été pour visages de la proximité de Dieu, des compagnons sur qui je me suis appuyé et qui sont ma joie et mon réconfort. Tant de visages passent sous mes yeux pendant que j'écris. Dieu sait !

Des prêtres et des évêques (Mgr Cazaux le passionné, Mgr Paty, le persévérant, Mgr Maziers le champion de la foi, et bien d'autres évêques d'hier et d'aujourd'hui) ont marqué ma vie, m'ont ouvert des chemins d'une manière exceptionnelle. Je relève aussi les années de ma vie en équipe aux Herbiers : elles m'ont beaucoup apporté pour développer mon sens pastoral. Comment oublierai-je que Monseigneur Cazaux m'a emmené avec lui aux quatre sessions du Concile ?

Dans tous les postes qui m'ont été confiés, j'ai eu des collaborateurs que j'ai considérés comme des frères, je ne sais pas comment sans eux j'aurais pu m'en tirer. Tout ce qui a été réalisé leur est dû pour une large part.

Je rends grâce à DIEU, car j'ai souvent expérimenté comment, sur mon itinéraire parfois risqué, Il avait préservé mon pied de butter sur la route, m'avait gardé de me casser aux heures d'épreuve ou de me décourager. Et, bien sûr je n'ai pas su tout voir de ce qui m'était donné.

Je rends grâce à Dieu pour m'avoir permis de venir au Landreau et de vivre dans une communauté de prêtres dans la fraternité et la prière. Et cela à l'heure où je quittais le Centre spirituel de Chaillé où les Missionnaires de la Plaine m'avaient accueilli comme l'un des leurs ; je leur suis reconnaissant de bien vouloir m'accueillir dans leur caveau de la Congrégation.

Je rends grâce à Dieu pour tant de chrétiens admirables que j'ai rencontrés : laïcs, religieuses, religieux, prêtres, évêques, chez qui transparaissait la lumière de la présence de Dieu.

Je rends grâce à Dieu pour le ministère auquel il m'a appelé, m'associant au Mystère du Christ Pasteur

Je rends grâce à Dieu car Il m'a permis de m'attacher de plus en plus à sa Parole.

Autrefois le Père Bulteau m'avait donné ce conseil : « *Souvenez-vous, mon bon Monsieur, que tous les jours vous avez besoin d'être pardonné* ». Je n'ai jamais publié cette parole. C'est pour cela qu'à La Rochelle et à Evreux en faisant mes adieux au diocèse j'ai voulu dire le « *Je confesse à Dieu* » devant l'assemblée.

Je remets à Dieu tout ce que j'ai raté, cassé, négligé, oublié. J'en appelle à la miséricorde de tous ceux qui en ont souffert. J'en appelle à Dieu qui, par Son Esprit, peut guérir, adoucir, apaiser, redonner vie – et cela pour tous ceux qui, de mon fait, ont été blessés.

Les chemins de Dieu m'ont fait passer par la Vendée, la Gironde, la Charente Maritime et l'Eure. J'ai aimé ces Eglises et je continue de les aimer de tout mon cœur. J'ai rencontré bien des chrétiens admirables et vu l'action de l'Esprit Saint. Je tiens à exprimer ma reconnaissance à tous, en étant conscient que mon travail a été marqué par mes limites.

Je suis sûr que la bonté du Père me permettra d'intercéder pour ces Eglises où il m'avait envoyé comme aussi pour celles et ceux que cette lettre évoque.

En cette heure je ne peux oublier que Dieu m'a donné trois compagnons qui ne m'ont jamais fait défaut. Jamais.

La Vierge Marie : le tableau de l'Annonciation est depuis des dizaines d'années au pied de mon lit sous mes yeux.

Saint Joseph qui m'a appris à aimer le Père.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui m'a ouvert le chemin de la confiance.

Qu'ils me conduisent au Seigneur.

Sur mon anneau pastoral donné par mon père sont gravés ces mots par lesquels je conclus ce message :

**Viens, Seigneur Jésus !**

Le Landreau

En la fête de la Pentecôte

20 Mai 2018

mon cher Christian,  
Pour tous vos déliantesses  
à mon regard, je vous  
redis un grand merci  
qui continuera de se  
prolonger

Bonne route au  
souffle de l'Esprit  
vandy - vous, s'il vous plaît  
redire mon affection. au diable!  
JDani

Dani